

tel culte qu'en 1690, elle lui consacra vingt-deux « Claude » et « Claudio ». De cette époque subsiste le tableau surmontant l'autel-tombeau en stuc. Il représente la Vierge piétinant le serpent encadrée de deux saints évêques identifiés par leurs noms : Claude à dextre, Honorat à senestre. Au-dessous, deux saints vêtus de bure — François d'Assise et peut-être Louis de Gonzague — Les deux Franciscains entourent un prince reconnaissable à son sceptre et à son manteau à camail d'hermine. Il s'agit de Victor Amédée II duc de Savoie, qui passa par Villars en mai 1689. Ce tableau naïf, daté de cette année-là et réalisé en mémoire de l'événement, ajoute à l'intérêt de cette modeste chapelle. C'est une très petite construction rectangulaire (5,83 m X 5,40 m) en moellons, couverte d'une voûte en berceau. Toutes les maçonneries étaient enduites et peintes. Une banquette de pierre court intérieurement le long des murs. Le sol est dallé de carreaux de terre cuite. La façade, dont l'enduit ocre a été restitué, est typique, avec son oculus quadrilobé et ses deux fenêtres munies de grilles qui flanquent la porte et permettent de voir l'autel de l'extérieur. Sur le petit terre-plein qui la précède se dresse la croix habituelle, fixée sur un socle de pierre. L'édifice avait souffert d'un long abandon. Il servit jadis d'entrepôt. La Sauvegarde a accordé en 1986 une subvention de 12 000 F pour concourir aux travaux de mise hors d'eau (notamment réfection de la couverture en tuiles rondes), entrepris grâce à l'action de l'Association Lou Savel.

J. T.

CHAPELLE SAINTE-PÉTRONILLE

LA CHAPELLE Sainte-Pétronille, située dans la vallée, sur une terrasse dominant le Var, près d'un vieux pont, se trouve sur l'antique route qui, venant de Nice, passait par le quartier de Lunel et traversait le fleuve juste au-dessous d'elle. Elle est indiquée sur la gravure du *Theatrum Sabaudiae Ducis* qui représente Villars en 1682 et figure dans le recensement de Jean-Joseph Guibert en 1690. C'est aussi une petite construction très typique, de plan rectangulaire (7,50 m X 6,72 m), couverte d'une voûte en berceau (h. 3,48 m). Contre les murs, les habituelles banquettes de pierre. Des peintures, dont on a discerné trois couches successives, ornaient l'intérieur. De même la façade, ponctuée de ses baies latérales munies de grilles et, ici, d'un large oculus en haricot, bénéficiait d'un charmant décor en trompe-l'œil. Un tableau naïf au-dessus de l'autel illustre *la Guérison de sainte Pétronille*, dont le culte s'est bien implanté dans la région au XVI^e s.

La Sauvegarde de l'Art Français a contribué, par une subvention de 30 000 F (comité du 28 janvier 1988), à la survie de cette chapelle (reprise des maçonneries à l'intérieur et à l'extérieur, traitement des fissures, réfection complète de la charpente et de la couverture).

J. T.

BIBLIOGRAPHIE

BOURRIER-RAYNAUD (C. et M.),
Sur les chemins de la tradition. Chapelles et oratoires au cœur du haut pays niçois, Nice, 1986, p. 21-26 et p. 30-31.